

F1-3

### Épidémiologie de la maladie d'Alzheimer, diagnostiquée et traitée par médicaments : état des lieux en 2006

C. Lamy, A. Weill, P. Ricordeau, H. Allemand

Caisse nationale d'assurance maladie des travailleurs salariés, CnamTS, France

**Objectif.**– Connaître, au plan national et départemental, l'épidémiologie de la maladie d'Alzheimer, diagnostiquée et traitée par médicaments.

**Méthodes.**– Étude réalisée à partir de l'exhaustivité des données de remboursement de l'Assurance maladie et des informations saisies par les médecins conseils pour les personnes en affection de longue durée (ALD), exonérées du ticket modérateur. Les données de remboursement permettent de connaître la consommation de soins des assurés du régime général (88 % des résidents, soit 56 millions de personnes). La population décrite est celle de l'exhaustivité des malades traités par médicaments spécifiques et/ou admis en ALD pour maladie d'Alzheimer.

**Résultats.**– Au 31 décembre 2006, dans la population du régime général, près de 285 000 personnes étaient considérées comme souffrant d'une maladie d'Alzheimer, dont 69,4 % étaient traitées par médicaments. Les moins de 60 ans représentaient 2,3 % de l'effectif et l'âge moyen était de 81,6 ans. Le sex-ratio homme/femme était à 0,39. Pour 34,6 % de ces personnes, l'entrée en ALD ou le début de traitement était antérieur à 2004. Le taux de prévalence était, sur l'ensemble du territoire, de 4,99‰ (61,9‰ dans la population des plus de 75 ans) mais avec des disparités départementales importantes. Après standardisation de la structure d'âge et de sexe des départements, les prévalences les plus fortes de la maladie d'Alzheimer, traitée ou diagnostiquée, étaient observées au sud de la France (Lozère 7,5‰, Hérault 6,9‰, Lot 6,7‰...). Le taux annuel de décès, dans cette population était de 10,0 % avec un âge moyen au décès de 86,1 ans.

**Conclusion.**– Le nombre de malades en ALD ou traités par des médicaments est inférieur aux estimations généralement avancées, réalisées à partir d'études sur des populations plus réduites mais avec des données cliniques. Les disparités géographiques observées peuvent s'expliquer par des disparités dans les pratiques de diagnostic ou de traitement de la maladie.

doi:10.1016/j.respe.2008.06.094

F1-4

### A hierarchical analysis of social determinants of measles vaccination coverage in schoolchildren using graphical models

W.J. Stronegger, W. Freidl

Institut de médecine sociale et d'épidémiologie, université de médecine de Graz, Styrie, Austria

**Objectives.**– Numerous socioeconomic factors have been identified as being associated with low vaccination coverage in children. However, the complex interrelation between these factors is not fully understood. This cross-sectional study ( $n=2.386$ ) focuses on determinants of measles vaccination coverage of schoolchildren aged six to 13 years.

**Methods.**– In order to reveal the relationships among these factors, the authors performed two different multivariate analyses, one using a logistic regression model and a second one based on a conceptual hierarchical model structuring the variables according to an assumed causal ordering. The *graphical modelling* approach was used for the analysis of the hierarchically structured determinants. *Graphical models* are a multivariate statistical method particularly useful for describing direct and indirect interrelationships between variables.

**Results.**– The results of both methods of analysis were in accordance with each other, but the evaluation through hierarchical graphical modelling allowed a refined interpretation of the data. The findings indicate that vaccination coverage is directly associated with a large number of children in the family and directly as well as indirectly associated with a low level of education of the father. All other included child-care resources are only indirectly associated, whereby the number of children acts as main mediating factor.

**Conclusions.**– This study confirms that parental social status is a major predictor of measles vaccination coverage. The size of the family seems to be an important

predictor of the life circumstances of the family concerning childcare. Our results suggest that, for a given number of children in the family, resources for childcare may be not associated with the measles vaccination status.

doi:10.1016/j.respe.2008.06.095

## SESSION G1 – PERSONNES ÂGÉES

G1-1

### Enquête PRIAM – prévalence des infections dans les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes

K. Chami, G. Gavazzi, F. Piette, B. de Wazieres, B. Lejeune, M. Rothan-Tondeur

Observatoire du risque infectieux en gériatrie, Inserm UMR707, France

**Introduction.**– En France, on compte 6460 établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes, anciennement maisons de retraite (EHPAD), soit 443 765 lits. Ces structures particulières, situées entre le domicile privé et l'hôpital, hébergent dans un espace collectif confiné des résidents susceptibles aux infections. Une enquête régionale de prévalence des infections, organisée en 2005, a montré un taux de 14,5 %. Un programme de surveillance et de prévention des infections a été mis en place ; la première étape a consisté en une enquête nationale de prévalence.

**Méthode.**– Enquête nationale, transversale, sur un mois donné, descriptive, prospective, périodique (cinq périodes sont définies, afin de déceler les variations saisonnières). Tout résident de 65 ans et plus présent dans l'établissement au moment de l'enquête est inclus. Ont été prises en compte, toutes les infections avec distinction entre les cas certains (définitions de McGeer) et les cas probables (définitions de l'ORIG)

**Résultats.**– Ces résultats concernent 44 895 résidents et 599 établissements. L'âge moyen est de 85,4 ans, le sexe féminin prédomine (75,6 %), la moitié des résidents (49 %) sont très dépendants (GIR 1 ou 2), 4,6 % sont porteurs d'escarres, 2,2 % sont sondés, 93,4 % sont vaccinés contre la grippe et 13 % contre le pneumocoque. Le taux de prévalence des infections est de 11,2 %, soit 5,2 % pour les cas confirmés et 6 % pour les cas probables. Les infections respiratoires basses et hautes représentent le premier site infectieux (41 %), suivies des infections urinaires (24 %), des infections cutanées (10 %) et des gastroentérites (7 %).

**Conclusion.**– Le risque infectieux est important dans les EHPAD. Il serait intéressant de connaître la part évitable des infections comptées, celles-ci étant, soit iatrogènes, soit dues à la fragilité des résidents ou à la transmission croisée. Le programme PRIAM est poursuivi sur le plan national.

doi:10.1016/j.respe.2008.06.096

G1-2

### Utilisation d'un simple test de lecture pour la détection de la dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA) dans les grandes études épidémiologiques

C. Delcourt<sup>a</sup>, J.-F. Dartigues<sup>a</sup>, J. Colin<sup>c</sup>, F. Malet<sup>b</sup>, M. Le Goffa<sup>a</sup>, P. Barberger-Gateau<sup>a</sup>, M.-B. Rougier<sup>b</sup>, M.-N. Delyfer<sup>b</sup>, J.-F. Korobelnik<sup>b</sup><sup>a</sup> U897, Inserm, Bordeaux, France<sup>b</sup> Université Victor-Segalen Bordeaux-2, France<sup>c</sup> Service d'ophtalmologie, CHU Pellegrin, Bordeaux, France

**Objectifs.**– La dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA) est la principale cause de cécité dans les pays industrialisés. Son inclusion dans les grandes études épidémiologiques est limitée par le fait qu'un examen spécialisé est nécessaire. Nous évaluons l'utilisation d'un simple test de lecture (test de Parinaud) pour la détection des cas de DMLA.

**Méthodes.**– L'étude des antioxydants, lipides essentiels, nutrition et maladies oculaires (Aliénor) consiste en un examen ophtalmologique réalisé lors du troisième suivi de la cohorte 3C bordelaise (étude épidémiologique sur la démence). L'examen inclut, pour chaque œil, une mesure de l'acuité visuelle de loin